

Ne pas s'avouer vaincu (No darse por vencido)

Un film de Susana Arbizu et Henri Belin

France, Espagne, 2012

Distribution : La Chambre noire

Au cinéma le 7 mai



Dossier pédagogique rédigé par
Anne-Marie Cherhaix pour
Zérodeconduite.net

INTRODUCTION

Commencé comme le portrait d'un vieil exilé républicain en France, le documentaire *Ne pas s'avouer vaincu* de Susana Arbizu et Henri Belin propose en fait une réflexion à portée universelle sur le rapport de la démocratie espagnole à sa mémoire.

Daniel Serrano (91 ans aujourd'hui) pourrait couler une retraite tranquille et bien méritée dans son petit pavillon de banlieue de Bobigny (Seine Saint-Denis), entre son jardin, ses souvenirs et ses quelques amis espagnols encore vivants. Mais il est taraudé par une immense injustice, dont il a fait un véritable combat personnel : la réhabilitation de la mémoire de son frère Eudaldo, fusillé en 1941 à l'issue de la Guerre Civile Espagnole, comme tant d'autres cadres et militants de la IIème République. Malgré les démarches répétées de Daniel, la figure de ce frère, maire-adjoint du Front Populaire, n'est toujours pas reconnue dans le village tolédan de La Torre de Esteban Hambrán, dont la mairie se refuse également à débaptiser les rues et édifices publics qui portent encore le nom de personnalités franquistes.

Le film de Susana Arbizu et Henri Belin déconstruit l'image sans doute idyllique que l'on peut avoir en France de la transition démocratique espagnole (à partir de la mort de Franco en 1975), souvent associée à la libération culturelle (la fameuse movida madrilène dont est issu le cinéaste Pedro Almodovar) et à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté Économique Européenne (1985). Or cette transition démocratique, vantée et exportée (notamment en Amérique Latine) comme un modèle exemplaire et indépassable d'avènement pacifique de la démocratie, s'est mise en place au prix d'une forme d'amnésie vis-à-vis des crimes franquistes et de leurs victimes, dont l'acte fondateur fut l'amnistie des responsables de la répression. Aujourd'hui encore, plus de 30 ans après la mort de Franco, alors que l'on ne cesse, -tant bien que mal- d'exhumer de nouvelles fosses communes et que l'on découvre bon nombre d'aspects du régime jusque là ignorés, la symbolique franquiste est encore très présente dans bon nombre de villes et de villages, la plupart des manuels scolaires survolent les épisodes de la République espagnole et de la guerre civile, et les institutions ne cessent d'entraver les efforts des associations ou de personnes isolées qui tentent aujourd'hui de combler ce déficit de mémoire. En dépit du vote de la Loi dite de la Mémoire Historique en octobre 2007, de multiples initiatives de ce genre continuent de se heurter à l'hostilité, voire l'indifférence des institutions qui ne souhaitent pas revenir sur ce passé douloureux de la guerre civile.

La politique du déni, menée par le gouvernement socialiste de Zapatero de 2004 à 2011, s'est accentuée encore un peu plus suite à l'écrasante victoire électorale du Parti Populaire le 20 novembre 2011 et l'investiture comme premier ministre de Mariano Rajoy. L'initiative avortée du juge Garzón destinée à mettre en procès les responsables du franquisme pour crimes contre l'humanité (Octobre 2008) et la levée de boucliers qu'elle a suscitée, n'ont fait que confirmer la frilosité de l'état espagnol à l'égard de cette question.

Face à ce processus d'amnésie volontaire et collective, la mémoire ne peut donc subsister

SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction	p. 2
Fiche technique du film	p. 4
Dans les programmes	p. 5
■ Activités avant le film	p. 6
■ Activités après le film	p. 12
El recorrido vital de Daniel	p. 12
Daniel y su hermano	p. 14
La reforma agraria	p. 17
Las escuelas	p. 22
la simbologia fascista	p. 25
El final de la pelicula	p. 30
La transmisión de la memoria	p. 33

[Partie réservée aux membres du club Zérodeconduite]

Corrigé p. 34

> <http://www.zerodeconduite.net/club>

qu'en chacun des individus ayant vécu cette période. C'est une mémoire forcément partielle et morcelée, souvent de transmission orale, dont la précarité constitue l'une des raisons d'être du film. Comme l'illustre le cas de Daniel Serrano, elle est aujourd'hui menacée en raison du vieillissement et de la disparition progressive de ses protagonistes, qui meurent, pour la plupart, sans avoir obtenu la moindre réparation ou réhabilitation morale.

Au-delà de la problématique historique espagnole, *Ne pas s'avouer vaincu* est donc le portrait à visée universelle d'un habitant de banlieue anonyme, et pourtant, véritable résistant dans l'âme. En ces temps troubles, face à un monde dont la violence ne faiblit pas, Daniel Serrano, homme d'action qui malgré son âge avancé et la crise idéologique du moment ne s'avoue pas vaincu, ouvre par sa combativité une fenêtre d'espoir face à ce que d'aucuns présentent comme une fatalité incontournable. Le film fait ainsi le lien entre les luttes d'hier et celles d'aujourd'hui (en France comme en Espagne), entre les combats de la mémoire et ceux pour l'avenir, montrant que ceux-ci ne sont pas si éloignés qu'on voudrait le croire : les mécanismes dont se dotent les démocraties pour cultiver l'amnésie au regard de périodes de l'histoire qui ont vu surgir des modes de gouvernement alternatifs au modèle dominant ne sont sans doute pas pour rien dans la difficulté à faire émerger aujourd'hui des formes de contestation collective au modèle dominant.

Le film ne manquera pas de susciter l'intérêt des élèves de lycée, en raison de la richesse du contexte historique qui sous-tend la réflexion du documentaire. On y retrouve en effet non seulement une approche transversale des conquêtes sociales de la II^e République, mais aussi une évocation de la guerre civile et de la répression sous la dictature franquiste qui pourra servir de support à une étude en classe de ces périodes cruciales de l'histoire contemporaine espagnole.

Le film, par ailleurs, par le dialogue permanent qu'il entretient avec le présent, constitue un bon point de départ pour réfléchir sur les questions mémorielles et la façon dont le processus de la transition démocratique des années 1980 s'est construit sur une forme d'ablation de la mémoire historique. Une condition peut-être nécessaire initialement afin de réconcilier les Espagnols, mais dont on comprend mal la pérennité aujourd'hui, 40 ans après la mort du dictateur. Cet aspect du film est totalement en phase avec les critiques que formulent les mouvements des Indignés du 15 Mai qui, face à la crise de représentation démocratique dans laquelle se trouve l'Espagne aujourd'hui, commence à porter un regard critique sur cette période et la monarchie imposée par le régime franquiste en prolongement de son règne.

La mémoire comme enjeu de pouvoir contemporain peut également permettre d'associer les enseignants d'Histoire-Géographie et de Philosophie dans une approche transversale. Enfin, un autre aspect du film, et non des moindres, pose la question de l'engagement à travers le parcours de vie du protagoniste du film Daniel Serrano. Malgré son grand âge, cet indigné de la première heure, qui se dresse contre vents et marées, tel un Don Quichotte moderne, contre les injustices, en se maintenant toujours fidèle à ses principes de dignité et de droiture, touchera sans nul doute les élèves

FICHE TECHNIQUE DU FILM



Ne pas s'avouer vaincu

Un film de : Susana Arbizu et Henri Belin

Scénario : Susana Arbizu et Henri Belin

Année : 2012

Langue : Espagnol/Français

Pays : France

Durée : 90 min

Distributeur : Les Films de La Chambre Noire

Avec :

DANIEL SERRANO RECIO

EMILIO SILVA, Président de l'Association pour la Récupération de la Mémoire Historique (ARMH)

EMILIO SALES ALMAZÁN: Président de la Fédération de Toledo des Foros de la Memoria Histórica

LUDIVINA GARCÍA ARIAS: Présidente de l'Association Descendants de l'Exil

JULIA SERRANO (Nièce de Daniel Serrano)

ACACIA CONDÉS

ELADIO MARTÍN

Synopsis : Republicano exiliado en Bobigny desde los años 60, Daniel Serrano lucha a sus 94 años por rehabilitar la memoria de su hermano Eudaldo, fusilado en 1941 tras la guerra civil española. A pesar de las reiteradas peticiones e iniciativas de Daniel, la figura de su hermano, teniente de alcalde del Frente Popular de la Torre de Esteban Hambrán, aún no ha sido reconocida en este pueblo toledano, donde el ayuntamiento se niega además a cambiar los nombres de calles y edificios públicos que, aún hoy, ostentan una toponimia franquista.

El recuerdo de ese hermano cuyo cuerpo sigue hoy desaparecido, remonta poco a poco a la superficie al hilo de los objetos que Daniel comenta o de las reuniones en las que participa. Un universo mental se esboza hecho de yuxtaposiciones y deslices entre la España de 1936 y la de nuestros días sometida al vendaval de la crisis, en la que numerosas reticencias frenan aún el restablecimiento de la memoria que este anciano custodia.

Cansado de recibir tantas negativas y exasperado por la pasividad de las autoridades españolas, Daniel decide finalmente actuar por su cuenta. Su lucha es ante todo el combate de un hombre solo en el umbral de la muerte que pese a la crisis ideológica del momento, los pactos de silencio y de olvido ha decidido no darse por vencido.

DANS LES PROGRAMMES

Enseignement	Niveau	Dans les programmes
■ Lycée	Seconde	« L'art de vivre ensemble » - Mémoire: héritages et ruptures (L'Espagne contemporaine sous l'éclairage d'un passé refoulé / La transmission de la mémoire du passé : le lien intergénérationnel) - Sentiment d'appartenance: singularités et solidarités (La figure de l'exilé espagnol en banlieue parisienne : le déracinement/ La force de conviction et la combativité d'une personne âgée)
	Première et Terminale	« Mythes et héros » : (Le parcours de vie et la lutte de Daniel : Un Don quichotte moderne / La dimension mythique du frère décédé comme symbole des valeurs de justice, d'égalité, et de l'engagement) « Lieux et formes de pouvoir » : La II^e République et ses réformes de progrès / La dictature franquiste et la transition démocratique / Les enjeux de mémoire dans l'Espagne contemporaine

AVANT LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



Lee este cuadro con una cronología de la historia española desde 1931

14 avril 1931	Proclamación de la Segunda República
29 Octubre 1933	Fundación por José Antonio Primo de Rivera de La Falange (partido nacionalista y fascista inspirado en el modelo italiano)
Febrero 1936	Victoria del Frente Popular en las elecciones generales
18 de julio 1936	Golpe de estado dirigido por el General Franco contra una parte del ejército que se mantiene fiel a la República. Empieza la guerra civil.
1 de abril 1939	Después de 3 años de guerra en la que intervienen tropas de Alemania e Italia, así como brigadistas internacionales, el bando franquista victorioso anuncia el final de la Guerra Civil . Franco se proclama « Caudillo de España por la gracia de Dios » e instaura una dictadura.
31 marzo 1959	Inauguración del Valle de los Caídos por Franco. Este mausoleo en homenaje a las víctimas de la guerra presentado oficialmente como un símbolo de reconciliación nacional no hace en realidad más que honrar la memoria de los “mártires de la cruzada franquista”.
30 octubre 1975	Franco designa a su sucesor a la cabeza del país : Juan Carlos I de Borbón que asume la función de jefe del estado.
20 noviembre 1975	Franco muere. Se inicia el proceso de Transición de la dictadura a la democracia.
Junio 1977	Elecciones generales : victoria de la UCD con Adolfo Suárez .
Noviembre 1977	Ley de amnistía pre-constitucional que abre la vía al regreso de los exiliados políticos al país. Esta ley permite también la amnistía de delitos y faltas cometidas por los responsables franquistas.

AVANT LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



23 febrero 1981	Tentativa de golpe de estado, también conocido como el 23-F , perpetrado por un cierto número de oficiales del Ejército. A su cabeza el Teniente-coronel de la Guardia Civil Antonio Tejero..
28 octubre 1982	El PSOE , dirigido por Felipe González, gana las elecciones generales.
marzo 1996 y marzo 2004	Victoria del PP , Partido Popular en las elecciones generales.
14 marzo 2004	Victoria del PSOE en las elecciones generales. Jose Luis Rodriguez Zapatero es proclamado Primer Ministro. La Memoria Histórica es un argumento esencial de su discurso de investidura.
Octubre 2007	La Ley de MEMORIA HISTÓRICA es adoptada por el parlamento.
Octubre 2008	Denuncia del Juez Garzón por crímenes contra la humanidad contra los principales responsables de la dictadura y del golpe de estado de 1936
febrero 2012	El juez garzón es condenado a no ejercer como juez durante 11 años.

AVANT LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



COMPRENSION ÉCRITE

Contesta a las preguntas y completa las frases utilizando las informaciones del cuadro :



Falange Española de las J.O.N.S



Proclamación de la II República en Madrid

- ¿Cuándo se proclamó la Segunda República en España?

.....

.....

- ¿Qué partido ganó las elecciones en febrero de 1936 ?

.....

.....

- El fundador de La Falange Española se llamaba

Creó este partido eninspirándose en el modelo..... Era de ideología

.....

- ¿Cómo y cuándo estalló la guerra civil?

.....

.....

.....

AVANT LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



- ¿Qué fuerzas extranjeras participaron en el conflicto?



Al terminar la guerra en....., Franco se autoproclamó



AVANT LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



El Valle de los Caídos



Juan Carlos de Borbón y Franco en un acto oficial.

El valle de los Caídos es..... Fue inaugurado en.....

..... Forma parte de la propaganda de la dictadura porque

.....

EXPRESIÓN ORAL EN INTERACCIÓN

Ahora responde en clase con tus compañeros y la ayuda de tu profesor :

-¿Qué pasó después de la guerra ?

-¿A quién nombró Franco como su sucesor ?

-¿Qué es la Transición y cuando se desarrolló ?

-¿Qué ley de Amnistía se aprobó entonces ?

-¿Qué régimen político hay ahora en España ?

-¿Qué fue el 23F ?

-¿Bajo que gobierno se adoptó la ley de la Memoria histórica ?



Portada del periódico el País, el 23 de febrero de 1981

AVANT LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



MEMORIA VERSUS IMPUNIDAD

Manifiesto de AMNISTÍA INTERNACIONAL, 2009



en el que denuncia la falta de voluntad de las autoridades de cumplir con la obligación del Estado de investigar los crímenes contra la humanidad realizados durante la Guerra Civil y el franquismo.

«Para pasar página, primero hay que leerla»

El Estado español no puede sustraerse a la obligación de investigar estos crímenes, y debe poner fin a la impunidad garantizando a las víctimas y a sus familiares su derecho a la verdad, la justicia y la reparación integral.

Pista de trabajo :

Reflexiona sobre las cuestiones de memoria que plantea Amnistía Internacional con esta campaña. Justifica el lema : “Para pasar página, primero hay que leerla” leyendo la petición que lanzó en 2008 Amnistía Internacional frente a la pasividad de las autoridades españolas respecto a la investigación de los crímenes perpetrados durante el franquismo y la guerra civil

https://www.es.amnesty.org/uploads/media/MANIFIESTO_Para_pasar_pagina__primero_hay_que_leerla.pdf

(Esta actividad puede enfocarse como la preparación de un debate para realizar en clase tras el visionado de la película sobre la necesidad de un verdadero trabajo de memoria)

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



1. EL RECORRIDO VITAL DE DANIEL

Vas a leer diferentes fragmentos del discurso de Daniel a lo largo de la película donde explica su vida y lo que vivió en España cuando era joven. Intenta organizar cronológicamente las diferentes etapas de su vida para contar en tercera persona su recorrido y el de su hermano.

–“En la guerra en 1936, yo tenía 16 años, en 1937 me alisté en el ejército de la república, para defender este régimen, este gobierno que había sido elegido legalmente, en elecciones completamente libres. Bueno, pues al terminar la guerra en 1939, fui detenido, conducido a la cárcel, pasé tres años en ella, salí de la cárcel condenado a no volver a mi pueblo, o sea que en destierro, y así pasaron los años.”

–“Tengo un hermano o tenía un hermano, que en 1931, fue elegido concejal hasta 1936, en febrero, En febrero, pasó de concejal a teniente de alcalde del pueblo. Siendo elegido legalmente, digo yo ¿contra quién se sublevó ? Pues al terminar la guerra, fue detenido y ejecutado en 1941, por haber cumplido su deber de teniente de alcalde, y tesorero del pueblo”

–“El día 13 de abril se presentan en mi casa unos cuantos falangistas con pistola en mano, nos detienen a mi hermano y a mí, y nos llevan a la cárcel de Yserías. Luego después mi hermano fue trasladado a Porlier. Y de Porlier, en 1941. El 6 de marzo, fue fusilado”

–“ Mi hermano fue fusilado en el cementerio del Este en Madrid y los restos no sé donde podrán haber ido a parar. Hay muchos fusilados allí, muchos, miles... Hay 3000 o 4000 fusilados allí... Lo que han hecho con los restos, no lo sé, los habrán quemado o se harán ido deshaciendo de ellos, porque no tenemos ni idea de lo que habrá pasado.”

–“Eudaldo, hoy he venido aquí (cementerio de La Torre de Esteban Hambrán, Toledo), donde se encuentra la lapida que te representa, aunque tu no estas enterrado aquí a conmemorar tu figura y tu saber. Yo no puedo olvidarte porque para mi fuiste un segundo padre, aunque vivo lejos de aquí del pueblo, porque vivo en Francia, yo no puedo olvidarte. Lo que quisiera es que tu nombre que está un poco olvidado aquí en el pueblo reluzca de nuevo, por eso estoy luchando, no he obtenido nada hasta el momento, pero seguiré luchando, luchando hasta que me muera.”



APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



COMPLETE EL SIGUIENTE TEXTO:

Daniel nació enen el año

Tenía un hermano mayor que se llamaba **En 1931 cuando se proclama la IIª Republica**, su hermano

En febrero de 1936 (elecciones generales, gana el Frente Popular)

En julio de 1936, cuando estalla la guerra, Daniel tenía años y decidió

El 13 de Abril de 1939, Daniel y su hermano

En 1941, después de la guerra, una vez instaurada la dictadura franquista, Eudaldo

Hoy sus restos

Daniel pasó en la cárcel y después

Hoy vive enTiene años.



2. DANIEL Y SU HERMANO

La historia de Daniel está unida a la historia de su hermano. Fueron detenidos juntos y pasaron varios años en la cárcel. Pero Eudaldo fue condenado a muerte y fusilado, en cambio Daniel permaneció en vida (seguramente el castigo que le impusieron fue diferente porque todavía era menor de edad). Daniel tuvo que exiliarse después de la guerra y acabó su vida en Francia.



APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



Describe lo que ves en estas dos imágenes. ¿Qué parecen querer dar a entender sobre la relación de Daniel con su hermano?

Ayúdate con esta lista de vocabulario :

La superposición – Un reflejo – La fusión – El desfase- Un espejo – El desdoblamiento – A diferencia de – En cambio – Por un lado, por otro lado – Mientras que

.....

.....

.....

.....

.....

Piensa en los sentimientos que le unen a su hermano. Imagina la carta que podría dirigirle hoy Daniel a su hermano para despedirse de él, porque no lo pudo hacer en la cárcel, a partir de su discurso en el cementerio:
Utiliza el verbo sentirse (ie) y estar (para expresar el estado de ánimo)

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



Querido Eudaldo:

Yo no puedo olvidarte porque para mi fuiste un segundo padre, aunque vivo lejos de aquí del pueblo, porque vivo en Francia, yo no puedo olvidarte.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Daniel



3. LA REFORMA AGRARIA

Durante la II República, Eudaldo, el hermano de Daniel, llevó a cabo como teniente de alcalde del pueblo (adjoint au maire) el inicio de la Reforma Agraria que puso en marcha el gobierno del Frente Popular . En aquella época, los campesinos vivían sometidos a los grandes propietarios de tierras (latifundistas), había una gran mayoría de campesinos analfabetos y llevaban una vida de miseria. La reforma Agraria quería acabar con esas desigualdades y devolver a los campesinos la dignidad de su trabajo así como realizar un reparto de tierras más equitativo. Pero el estallido de la guerra en 1936 impidió que esas reformas se llevaran a cabo y la dictadura de Franco acabó con las esperanzas de los republicanos.



Comprensión escrita

Lee lo que dice Daniel cuando está sembrando en su jardín a propósito de la Reforma Agraria que se inició en su pueblo y después contesta a las preguntas:

El monte Alamín es un latifundio, uno de los más grandes de España. El estado expropió este latifundio y claro está, lo repartió en 7 pueblos que rodean ese latifundio: a cada uno le dieron, con arreglo a los habitantes, el terreno que les correspondía. A la Torre le dieron unas mil hectáreas. A mi hermano, le nombraron secretario de una cooperativa que se formó para cultivar esas tierras. Bueno pues se formó una cooperativa, como he dicho antes, de la cual eran miembros los trabajadores, es decir los jornaleros como los llaman en el pueblo, campesinos

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



que no tenían más que sus brazos para trabajar. Les dan la tierra a hombres que no tienen más que sus brazos para trabajar, ¿cómo la cultivan? Porque en un secano, hay que hacer un barbecho, hay que cultivar la tierra antes de sembrarla, hacer el barbecho. Claro el barbecho se empieza en invierno. Justamente claro, venía bien, porque en febrero fue la expropiación y en febrero, fue entregada esta tierra. Pero no solamente que les dieran la tierra, había que cultivarla, cómo y de qué manera, Pues entonces, mi hermano consiguió otro empréstito del estado para que esos hombres pudieran trabajar esa tierra y claro está se les asignó un salario como si estuvieran trabajando a salario. Entonces compraron 40 pares de ganado entre mulas y vacas con sus aperos correspondientes, tomad la tierra, tomad las vacas, tomad las mulas, tomad vuestros aperos, a trabajar.

Todo marchó a las mil maravillas: en julio, ya estaba todo preparado, los barbechos ya estaban preparados.

Y es algo increíble porque las derechas un poco mofándose, un poco burlándose de ellos, decían: “eh, ya vamos a ver quien siembra esos barbechitos”. Los de izquierdas, medio se reían y decían ¿y quién es que lo va a sembrar si no nosotros que lo estamos haciendo? Pero ellos ya sabían por donde iban...

Vocabulario:

Latifundio: Grand superficie des terres appartenant à une seule personne

Secano : Terrain non irrigué

Barbecho : Semis

Empréstito : Emprunt

Cultivar/ Sembrar: Cultiver/ semer

El ganado/ las mulas/las vacas: Le bétail/les mules/ les vaches

Los aperos: Matériel agricole

Mofarse/Burlarse: Se moquer

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



CONTESTA A LAS PREGUNTAS:

1. ¿Qué pasó con el latifundio del Monte Alamín? Elige la respuesta correcta:

- Los pueblos de los alrededores lo expropiaron y lo cultivaron a partes iguales.
- Los 7 pueblos de los alrededores se lo quedaron y cada uno recibió con arreglo a lo que pedían.
- El estado lo expropió y se repartió entre los 7 pueblos que lo rodeaban. Cada pueblo recibió un número de hectáreas en función de los habitantes que tenía.

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



2. En La Torre ¿quiénes eran los miembros de la cooperativa que se organizó para trabajar la tierra?

.....

.....

3. Enumera las necesidades de los campesinos para trabajar las tierras:

.....

.....

4. ¿Cómo se resolvió el problema del dinero para poner en marcha el cultivo?

.....

.....

5. ¿Por qué la gente de derechas se burlaba de los trabajadores? ¿Cuál era la amenaza velada que les hacían a los de izquierdas?

.....

.....

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



6. Imagina lo que ocurrió cuando el ejército franquista llegó al pueblo.

Utiliza la frase negativa (no + verbe +mot négatif) y la traducción de ne...plus (ya no...)

.....

.....

.....

.....

.....



4. LAS ESCUELAS



Otra de las grandes reformas que inició la II República, junto con la reforma agraria, fue un proyecto educativo que conjugaba la renovación pedagógica de la Institución Libre de Enseñanza con el programa de la escuela única del partido socialista. La república intentó instaurar un modelo de educación caracterizado por ser público, laico, obligatorio y gratuito en la enseñanza primaria. La coeducación (la igualdad entre niños y niñas) y el carácter activo y creador eran concebidos como principios pedagógicos fundamentales.

Las Misiones Pedagógicas fueron otro de los proyectos de solidaridad cultural patrocinados por el Gobierno de II República . Fueron creadas en 1931 y se desmantelaron al final de la guerra civil.

Vas a ver un video sobre las misiones educativas y después vas a contestar a las preguntas del cuestionario :

<https://www.youtube.com/watch?v=2KiGyzjLU2c>

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



LAS MISIONES PEDAGOGICAS

Las misiones pedagógicas fueron creadas por la II República, para llevar.....al mundo rural.

Eran una escuela ambulante que.....
.....para educar a los más pobres.

Los pueblos

En los años 30 en España,% de la población española vive en el campo y más del.....% son analfabetos.

La educación en el mundo ruralpor las clases dirigentes y los maestros.....
.....y desmotivados.

Cuando en 1931 triunfa la República: (Verdadero o falso)

- el objetivo es superar el atraso e igualar las oportunidades entre el campo y la ciudad
- los campesinos no son ciudadanos de la República

Cartón :

A esos pueblos las misiones llevan:

-
-
-

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



Aunque sean analfabetos los habitantes de la ciudad tienen la posibilidad de recibir una visión más amplia del mundo a través de

.....

- ¿Cómo llamó el pedagogo Rafael Cossío a esa educación indirecta?

.....

La distancia que separa el campo y la ciudad es inmensa: mientras unos disfrutaban, los otros llevan una existencia.....

El gobierno republicano quiere entre estos dos mundos.

¿Qué tipo de educación llevaban? ¿era una educación religiosa?

.....

¿Qué les ocurrió a las personas que fueron a llevar la cultura a los pueblos?

.....

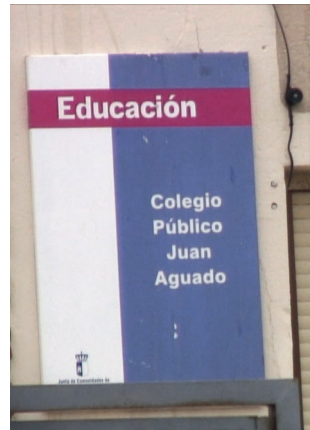
APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



5. LA SIMBOLOGIA FASCISTA



En La Torre de Esteban Hambrán, las escuelas fueron construidas por el Frente Popular, pero a la llegada de los franquistas, estas fueron bautizadas con el nombre de Juan Aguado (el jefe de La Falange en el pueblo, que se sublevó el 18 de julio de 1936, haciendo eco en la localidad al golpe de estado de Franco que desencadenó la guerra civil). Todavía hoy las escuelas llevan ese nombre y algunas calles del pueblo llevan también el nombre de Jose Antonio.

Recuerda las imágenes de archivo que aparecen en la película con José Antonio Primo de Rivera hablando de su partido La Falange :
<https://www.youtube.com/watch?v=hN12wuOIB7M>

Describe las características de la ideología de este partido y sus influencias:

-
-
-
-
-

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



Lee este texto para comprender la relación entre el partido falangista fundado por Jose Antonio Primo de Rivera y la dictadura franquista:

Falange Española (FE) fue un partido político español, de ideología fascista y nacionalsindicalista, fundado en 1933 por José Antonio Primo de Rivera, primogénito del fallecido dictador Miguel Primo de Rivera.

Finalizada la guerra, el partido que pasó a llamarse FET (Falange Española Tradicionalista) y de las JONS se constituye en el brazo político del régimen franquista, siendo también conocido como Movimiento Nacional y constituyendo el Partido único oficial en España entre 1939 y 1975. Este partido, ya desde el tiempo de la Guerra Civil, creó organizaciones juveniles tales como el denominado Frente de Juventudes, de forma similar a cómo lo hacían las organizaciones fascistas juveniles alemanas e italianas. Asimismo dio un gran impulso a la Sección Femenina, dirigida por la hermana de José Antonio Primo de Rivera, Pilar, que se encargaba de instruir a las jóvenes sobre cómo ser buenas patriotas, buenas cristianas y buenas esposas; adoctrinando a las mujeres en el principio, común en los movimientos fascistas, de la supremacía masculina.

La Ley de Memoria Histórica en 2007 prevé la retirada de símbolos franquistas de las calles y plazas públicas de España (no obstante es competencia de las municipalidades y no están obligadas a retirarlos en un plazo concreto). Pero a pesar de las reiteradas peticiones de Daniel para cambiar el nombre de las escuelas y retirar el nombre de Jose Antonio de las calles de la localidad, el ayuntamiento socialista ha decidido no retirarlas.

Daniel argumenta a propósito de esta decisión del ayuntamiento:

“Es normal que una junta municipal administre un pueblo y que acuerde lo que tenga que acordar, pero ahora ya vivimos en una democracia y sostener la calle Jose Antonio y el nombre de Juan Aguado en el colegio publico, eso ya no es sostener la democracia, eso es sostener el fascismo, y se lo digo claro y neto, se lo digo al gobierno y al que se ponga delante de mi, ¡eso es sostener el fascismo!”

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



Expresión escrita

¿Tu qué piensas de esa decisión del Ayuntamiento y del sentimiento de Daniel al respecto?

(Utiliza las expresiones (no) me parece normal, lógico, insensato + subjuntivo, es indignante que, es anacrónico que, es humillante que + subjuntivo)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ahora lee la carta que finalmente dirige el ayuntamiento a Daniel, tras sus numerosas peticiones:

Ayuntamiento de La Torre de Estebán Hambrán, Toledo.

El señor alcalde ha indicado que no ha visto ni tiene conocimiento de que existan en el municipio enseñas a las que se alude. En cuanto a las calles de Jose Antonio Primo de Rivera no figura así en el callejero municipal ni en las placas de la calle y sí Jose Antonio a secas, sin más. Lo mismo ocurre con la calle Mártires, que se puede interpretar como mártires de uno u otro bando, o como mártires en sentido indefinido. Por lo que se refiere al colegio, no pone o no en duda lo que se dice en los escritos presentados, pero la cuestión es que el nombre de los colegios públicos no los asignan los ayuntamientos. Por la señora concejal Doña María Teresa Encinas se indica que lo que no se considera normal es que con la cantidad de cosas importantes que hoy se esté a estas alturas tratando estos temas, en su opinión es algo absurdo. El señor concejal Don Juan Carlos García indica que lo que no es normal es que vengan personas que ni viven, ni son de aquí a decirnos lo que tenemos que hacer.

Torre de Estebán Hambrán,
A 20 de octubre de 2010.
El secretario, José Manuel Palomar Martín.

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



-¿Qué tono tiene esta carta?, justifica con ejemplos precisos.

.....

.....

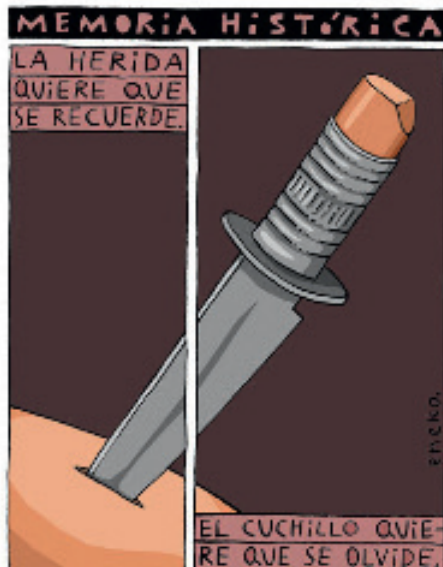
.....

-¿Qué sentimiento ha debido dejar la carta a Daniel?

.....

.....

.....



-¿Te parece que todavía hoy en España hay un problema con la memoria? ¿Por qué?

.....

.....

.....

.....

Fíjate en este dibujo:

-¿A quiénes representa la herida?

.....

.....

.....

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



Estas personas quieren que se recuerde..... ya que

.....

-¿A quiénes representa el cuchillo?

.....

.....

Estas personas quieren que se olvide..... ya que

.....

¿A quiénes enfrenta entonces la cuestión de la memoria histórica en España? (Los vencedores: les vainqueurs / Los vencidos: les vaincus)

.....

.....

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



6. EL FINAL DE LA PELICULA

El sueño de Daniel

Recuerda el final de la película cuando Daniel, después de recoger las judías verdes que le hemos visto sembrar al principio, va a echarse una siesta. Enumera los elementos que hacen pensar en un sueño :

-
-
-
-
-
-

Sabes ¿quiénes son los encapuchados que aparecen por la calle de noche? ¿En qué te hacen pensar? (Recuerda: pensar en)

.....

.....

.....

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin

France 2012



Es una procesión de Semana Santa que se llama la procesión del silencio, los penitentes acompañan el séquito de la virgen en una marcha silenciosa por las calles. Es una manifestación religiosa y tradicional típicamente española que se desarrolla en la mayor parte de los pueblos y ciudades durante la semana de Pascuas (el momento que conmemora la muerte de Cristo y la resurrección).

¿Que te sugiere el nombre de esta procesión (el silencio) respecto a la problemática de Daniel y por extensión a la memoria histórica en España?

Si tienes que resumir el sueño de Daniel en pocas frases que dirías (Utiliza: Soñar con)

Sueños y realidades

“ El que vive de sueños muere de realidades, pero finalmente el que vive de realidades mata sus sueños”

¿Qué significa esta frase para ti?

APRÈS LE FILM

Ne pas s'avouer vaincu

de Susana Arbizu et Henri Belin
France 2012



¿Qué importancia tiene el título de la película
“No darse por vencido”, cuando piensas en Daniel?

.....

.....

.....



7. LA TRANSMISSION DE LA MEMORIA

Fíjate en este dibujo de Castelao que aparece en la película, se llama:

“No entierran cadáveres: entierran semillas”

Emilio Silva el fundador de la Asociación para la Memoria Histórica cuenta que cuando vio el cartel pensó:

“Yo soy una semilla de un abuelo que estuvo 64 años en una fosa común y todo el trabajo que nosotros estamos haciendo, tiene que ver con incorporar a la cultura política española el esfuerzo que hizo esa generación por construir la primera oportunidad democrática que tuvo nuestro país.”



¿Cómo entiende Emilio la importancia del trabajo de memoria sobre este período de la historia de España?

.....

.....

.....

Recuerda lo que hace Daniel al final de la película, es un trabajo de papiroflexia que aprendió cuando era pequeño en la escuela. Dice :

“Esto lo aprendí en la escuela, es muy difícil eh... Toma, hay que hacerlo de vez en cuando por que sino esto se olvida, hay mucho doble que hacer y si no se hace se llega a olvidar. Ahora se abre aquí y se sopla, flillu! No os voleis. Si quieren aprender les enseño a hacerlo...”

-¿Qué importancia tiene para él la transmisión de la memoria de todo lo que vivió durante su adolescencia y su juventud? ¿Qué significa olvidar para él?

.....

.....

.....

Contesta a las preguntas y completa las frases utilizando las informaciones del cuadro :

-¿Cuándo se proclamó la Segunda República en España? **El 14 de Abril de 1931**

-¿Qué partido ganó las elecciones en febrero de 1936 ? **El Frente Popular ganó las elecciones. Eran socialistas, comunistas y anarquistas unidos en un frente común.**

-El fundador de La Falange Española se llamaba **José Antonio Primo de Rivera**
Creó este partido en **1933** inspirándose en el modelo **italiano**. Era de ideología **nacional socialista (fascista)**.

-¿Cómo y cuándo estalló la guerra civil?
La guerra civil estalló con el golpe de estado de Franco el 18 de julio de 1936 contra el gobierno de la II República.

-¿Qué fuerzas extranjeras participaron en el conflicto?
Alemania e Italia apoyaron al ejército franquista y la URSS apoyó a los republicanos. También intervinieron las brigadas internacionales, voluntarios de muchos países que fueron a España a luchar contra el fascismo.

Al terminar la guerra en 1939, Franco se autoproclamó **Caudillo de España por la gracia de Dios** y se inició una dictadura.

El valle de los Caídos es **un mausoleo**. Fue inaugurado **en marzo de 1959, durante la dictadura franquista**. Forma parte de la propaganda de la dictadura porque **aunque se presentó como un homenaje a las víctimas de la guerra y un símbolo de la reconciliación nacional , en realidad honora la memoria de los mártires de la cruzada franquista. Es también el mausoleo de Franco y de Jose Antonio.**

1. EL RECORRIDO VITAL DE DANIEL

Daniel nació en **La torre de Estebán Hambrán** en el año **1920**. Tenía un hermano mayor que se llamaba **Eudaldo**. En 1931 cuando se proclama la II Republica, **su hermano fue elegido concejal hasta 1936**.

En febrero de 1936 (elecciones generales, gana el Frente Popular) **pasó de concejal a teniente de alcalde del pueblo**.

En julio de 1936, cuando estalla la guerra, Daniel **tenía 16 años y decidió alistarse en el ejército de la república, para defender este régimen, este gobierno que había sido elegido legalmente, en elecciones completamente libres**.

El 13 de Abril de 1939, Daniel y su hermano **fueron detenidos por unos cuantos falangistas con pistola en mano. Les llevaron a la cárcel de Yeserías**.

En 1941, después de la guerra, una vez instaurada la dictadura franquista, **Eudaldo fue fusilado el 6 de marzo en el cementerio del Este en Madrid. Hoy sus restos no se sabe donde están**.

Daniel **pasó tres años en la cárcel y después salió de la cárcel condenado a no volver a su pueblo, o sea en destierro**.

Hoy **vive en Francia**. Tiene **94 años**.

2. DANIEL Y SU HERMANO

Describe lo que ves en estas dos imágenes. ¿Qué parecen querer dar a entender sobre la relación de Daniel con su hermano?

En estas dos imágenes sacadas del principio del documental, observamos una superposición de los dos rostros: el de Daniel y el de su hermano Eudaldo en el mismo plano. Vemos el reflejo del rostro de Daniel en el cuadro que enmarca la fotografía de Eudaldo. El plano juega con el desfase temporal entre los dos hermanos y las épocas, ya que la foto de Eudaldo representa al hermano de Daniel joven, antes de su muerte, con unos treinta años de edad. Tiene una pose típica de las fotos de esa época. El rostro de Daniel que se adivina reflejado en la foto de su hermano es, en cambio, el del Daniel de hoy, con 90 años de edad.

A la diferencia del rostro joven de Eudaldo, se reconoce el pelo blanco y los contornos de la cara de Daniel. A pesar de este desfase temporal y físico entre las dos imágenes, la superposición de los dos rostros ilustra como un proceso de desdoblamiento entre los dos hermanos. La foto de Eudaldo se transforma en un espejo donde se ve a Daniel por el proceso de identificación que vive con su hermano y con sus ideales. Daniel es como un doble de Eudaldo, no sólo porque Eudaldo es un modelo para él sino también porque lleva en su memoria el recuerdo de la historia no contada de Eudaldo. Por tanto, a través de él, el espectador toma conciencia de la historia de Eudaldo. Este proceso funciona también al revés: a través del retrato que hace Daniel de su hermano, Daniel habla también indirectamente de sí mismo y de lo que ha tenido que soportar a lo largo de su vida. Hay aquí como un proceso de puesta en abismo de la película.

Piensa en los sentimientos que le unen a su hermano.

Imagina la carta que podría dirigirle hoy Daniel a su hermano para despedirse de él, porque no lo pudo hacer en la cárcel, a partir de su discurso en el cementerio:

Querido Eudaldo:

Yo no puedo olvidarte porque para mi fuiste un segundo padre, aunque vivo lejos de aquí del pueblo, porque vivo en Francia, yo no puedo olvidarte. Te echo de menos en cada instante, todavía hoy me siento triste y solo por tu ausencia. Siento un enorme vacío. Te fuiste demasiado pronto, no pudiste enseñarme todo lo que sabías aunque me diste lo esencial que es un ideal y un sentido agudo de la justicia. Siempre que he tenido que tomar decisiones frente a situaciones difíciles, pensaba en cómo las hubieras resuelto tú. De esa forma, no estoy solo, estás a mi lado. Porque has sido siempre un modelo de progreso y honestidad para mí. He tratado de mantener vivos tus ideales a través de mis compromisos y mis luchas. Aunque no haya podido cambiar las cosas en España, lucho y seguiré luchando hasta mi muerte para que se reconozca el papel que desempeñaste para el bien del pueblo. Estoy indignado, descontento con lo que pasa en el país tantos años después de la muerte de Franco. Me parece tan injusto que hoy se siga hablando de José Antonio o de Juan Aguado en el pueblo... Me suscita tanta rabia... Estoy muy triste y también muy enfadado con estos gobiernos que han hecho tan poco para rehabilitar la memoria de gente como tú.

Daniel

3. LA REFORMA AGRARIA

Comprensión escrita

CONTESTA A LAS PREGUNTAS:

1. ¿Qué pasó con el latifundio del Monte Alamín? Elige la respuesta correcta:

-El estado lo expropió y se repartió entre los 7 pueblos que lo rodeaban. Cada pueblo recibió un número de hectáreas en función de los habitantes que tenía.

2. En La Torre ¿quiénes eran los miembros de la cooperativa que se organizó para trabajar la tierra?

Eran miembros de la cooperativa, los trabajadores, es decir los jornaleros como los llaman en el pueblo, campesinos que no tenían más que sus brazos para trabajar.

3. Enumera las necesidades de los campesinos para trabajar las tierras:

Necesitaban 40 pares de ganado entre mulas y vacas con sus aperos correspondientes.

4. ¿Cómo se resolvió el problema del dinero para poner en marcha el cultivo?

El hermano de Daniel consiguió otro empréstito del estado para que esos hombres pudieran trabajar esa tierra y se les asignó un salario como si estuvieran trabajando a salario.

5. ¿Por qué la gente de derechas se burlaba de los trabajadores? ¿Cuál era la amenaza velada que les hacían a los de izquierdas?

La gente de derechas se burlaba de los trabajadores porque ellos ya sabían que no iban a poder recoger los frutos de su trabajo. Ya sabían lo que se preparaba y que el golpe de estado se estaba tramando contra la república y sus reformas.

6. Imagina lo que ocurrió cuando el ejército franquista llegó al pueblo.

Cuando el ejército franquista llegó a la Torre, los trabajadores ya no pudieron seguir con ese proyecto. La cuestión de la reforma agraria ya no era una prioridad, al contrario los franquistas querían proteger a los latifundistas. Entonces, los miembros de la cooperativa no trabajaron más en los sembrados, no pudieron hacer nada contra el ejército y tuvieron que huir del pueblo ante la represión para no morir fusilados por los franquistas.

4. LAS ESCUELAS

LAS MISIONES PEDAGOGICAS

Las misiones pedagógicas fueron creadas por la II República, para llevar **cultura, entretenimiento y progreso** al mundo rural. Eran una escuela ambulante que **iba de pueblo en pueblo** para educar a los más pobres.

Los pueblos

En los años 30 en España, **el 75%** de la población española vive en el campo y más del **35%** son analfabetos. La educación en el mundo rural **está abandonada** por las clases dirigentes y los maestros **están mal pagados** y desmotivados.

Cuando en 1931 triunfa la República: (Verdadero o falso)

- el objetivo es superar el atraso e igualar las oportunidades entre el campo y la ciudad **V**
- los campesinos no son ciudadanos de la República **F**

Cartón:

A esos pueblos las misiones llevan:

- proyectores
- gramófonos
- libros

Aunque sean analfabetos los habitantes de la ciudad tienen la posibilidad de recibir una visión más amplia del mundo a través **de la radio, los periódicos, los anuncios, el cine o los escaparates**

-¿Cómo llamó el pedagogo Rafael Cossío a esa educación indirecta?

La cultura difusa

La distancia que separa el campo y la ciudad es inmensa: mientras unos **disfrutaban de los avances del siglo XX**, los otros llevan una existencia **casi medieval**.

El gobierno republicano quiere **tender puentes** entre estos dos mundos.

¿Qué tipo de educación llevaban? ¿era una educación religiosa?

No no era religiosa, sino laica

¿Qué les ocurrió a las personas que fueron a llevar la cultura a los pueblos ?

Ellos también se enriquecieron con la experiencia.

5. LA SIMBOLOGIA FASCISTA

<https://www.youtube.com/watch?v=hN12wuOIB7M>

Describe las características de la ideología de este partido y sus influencias:

- influencia del fascismo italiano
- la unidad y la autoridad
- sustitución de la lucha de clases por una idea de cooperación de clases
- ensalzamiento de la grandeza española

Expresión escrita

¿Tu qué piensas de esa decisión del Ayuntamiento y del sentimiento de Daniel al respecto?

No me parece normal que el ayuntamiento no quiera quitar los nombres de los falangistas de las calles del pueblo.

Es indignante que después de tantos años la escuela lleve todavía ese nombre

Es humillante para Daniel que le digan que como no vive en el pueblo no tiene nada que decir, cuando ha nacido allí y ha vivido todos los años de su infancia y juventud.

Ahora lee la carta que finalmente dirige el ayuntamiento a Daniel, tras sus numerosas peticiones:

-¿Qué tono tiene esta carta?, justifica con ejemplos precisos.

La carta tiene un tono muy despreciativo, ni siquiera se dirige personalmente a Daniel. Además dice que no existen calles con el nombre de Jose Antonio Primo de Rivera, pero la calle Jose Antonio hace referencia a esa misma persona, a la que todo el mundo llama simplemente Jose Antonio. Es muy cínico decir eso.

-¿Qué sentimiento ha debido dejar la carta a Daniel?

Daniel ha debido sentirse muy mal, no sólo no reconocen su petición como legítima sino que además le dicen que no tiene razones para decir al ayuntamiento lo que tienen que hacer. Para él es una cuestión muy importante. Se debe sentir despreciado, humillado y olvidado.

-¿Te parece que todavía hoy en España hay un problema con la memoria? ¿Por qué?

Sí me parece que hay muchos problemas con estas cuestiones porque debe haber mucha gente como Daniel que intentan que se reconozcan hechos que ya se han olvidado y que se de la importancia que merece a ciertas personas como su hermano, cuyo cuerpo ni siquiera se sabe donde se encuentra. Sin embargo la reacción del ayuntamiento deja entender que no es una cuestión importante para ellos, no les parece importante ni indignante que un colegio público lleve el nombre de un fascista local.

Fíjate en este dibujo:

-¿A quiénes representa la herida? La herida representa a todas las víctimas del franquismo, de la guerra civil y de la dictadura.

Estas personas quieren que se recuerde todo lo que ocurrió en aquella época, que se reconozca el régimen legítimo de la II República y que la guerra fue un golpe de estado que acabó con 40 años de dictadura donde hubo una represión terrible, miles de exiliados, de familias desgarradas y de muertos que todavía hoy no se sabe donde están. Ya que durante la dictadura la memoria de estas personas y de esos hechos fue totalmente silenciada y manipulada por la propaganda franquista.

-¿A quiénes representa el cuchillo?

El cuchillo representa a los vencedores de la guerra y a los franquistas.

Estas personas quieren que se olvide el traumatismo que supuso la guerra y la dictadura ya que temen que se abran de nuevo las heridas que desgarraron España en aquella época. También quieren olvidar porque muchas de esas familias estuvieron implicadas en crímenes, torturas, asesinatos, robos de niños, etc...

¿A quiénes enfrenta entonces la cuestión de la memoria histórica en España? (Los vencedores: les vainqueurs / Los vencidos: les vaincus)

La cuestión de la memoria histórica enfrenta a vencedores y vencidos, pero también a todas aquellas personas que después de tres generaciones quieren saber que ocurrió con sus abuelos porque nunca supieron la verdad de lo que ocurrió a causa del silenciamiento de la dictadura y de la transición.

6. EL FINAL DE LA PELICULA

El sueño de Daniel

Recuerda el final de la película cuando Daniel, después de recoger las judías verdes que le hemos visto sembrar al principio, va a echarse una siesta. Enumera los elementos que hacen pensar en un sueño:

- el viento en el jardín y las imágenes ralentizadas
- el primerísimo plano de la abeja en la flor
- la música de procesión
- la noche
- los encapuchados de la procesión
- las personas que corren
- la aparente discontinuidad de las imágenes provocada por el montaje

Sabes ¿quiénes son los encapuchados que aparecen por la calle de noche? ¿En qué te hacen pensar? (Recuerda: pensar en)

Se llaman nazarenos, son penitentes que en las procesiones de semana santa revisten este tipo de atuendo para desfilan haciendo penitencia y preservando su anonimato. La verdad es que dan un poco de miedo. Parecen fantasmas paseando por las calles. Me hacen pensar en la muerte.

¿Que te sugiere el nombre de esta procesión (el silencio) respecto a la problemática de Daniel y por extensión a la memoria histórica en España?

El nombre de la procesión me hace pensar en el silencio que se mantiene sobre las víctimas y la represión franquista, el miedo de la gente a hablar, a abrir heridas a recordar.

Si tienes que resumir el sueño de Daniel en pocas frases que dirías (Utiliza: Soñar con)

Daniel sueña con una procesión de semana santa que se llama la procesión del silencio pero al mismo tiempo sueña con gente que corre por la noche como si estuvieran haciendo algo prohibido. También sueña que la calle de José Antonio se llama ahora Calle de la República. Podemos decir que sueña con el nuevo nombre de la calle y que en cierta forma este sueño representa su deseo más profundo. En cierto modo, estas imágenes finales, más que un documental, parecen estar sacadas de una ficción donde se realiza lo que no se puede cambiar en la realidad. En este sentido, presenciamos un final utópico.

Sueños y realidades

“ El que vive de sueños muere de realidades, pero finalmente el que vive de realidades mata sus sueños”

¿Qué significa esta frase para ti?

Esta frase, la pronuncia Emilio Silva al final de la película cuando habla de lo que decía su padre a propósito de la muerte de su abuelo -asesinado por los franquistas durante la guerra, por ser miembro de un partido de izquierda republicana-. El padre de Silva sacaba de esta tragedia, la enseñanza de que es mejor no soñar con utopías y conformarse con lo que uno tiene en la realidad, para no arriesgarse a perder la vida, imaginando otro mundo con menos injusticias y desigualdades. Pero el balance que hace hoy Emilio es al revés, él constata que con el trauma de la dictadura y de la represión, ya nadie se atreve a soñar con otro mundo posible, abandonando sus utopías en aras de un realismo prudente. Vivimos un momento en que se abandonan los ideales en beneficio de una realidad muchas veces escalofriante.

Sin embargo, a mi ver, el ser humano no puede vivir sin sueños. Todo es una cuestión de medidas claro, y creo que uno puede conciliar sus deseos y sus sueños con la realidad sin por ello abdicar de sus ideales, traicionándose a sí mismo.

¿Qué importancia tiene el título de la película “No darse por vencido”, cuando piensas en Daniel?

El título es polisémico y resume varias líneas de interpretación del personaje. En primer lugar, resume perfectamente el espíritu combativo de Daniel, que a pesar de su avanzada edad y de la ausencia de respuesta positiva por parte del estado español, sigue luchando por el reconocimiento de la figura de su hermano. Esa lucha que se opone a la amnesia y al pacto de silencio promovido por las más altas instancias del estado y gran parte de los partidos políticos durante la transición tiene una dimensión quijotesca. Por un lado, Daniel se enfrenta a una maquinaria muy potente y organizada, en un combate que parece desproporcionado, y por otro no da su brazo a torcer ante la realidad que le pide que acepte el compromiso de olvidar su pasado, a su hermano y su ideal. Por lo tanto, la lucha de Daniel no es sólo una lucha contra la marginación histórica que provoca el olvido, sino también un combate por mantenerse fiel a los ideales de justicia en los que ha forjado su identidad.

Tampoco hay que olvidar entre las diferentes pistas de interpretación del título, el juego de palabras que éste encierra en torno a la palabra con que se suele designar a los republicanos : vencidos (por oposición a los vencedores) en el conflicto de la guerra civil. No se trata tanto de cuestionar esa victoria del bando franquista que fue real en el campo de batalla, sino de oponerse a la visión promovida por los vencedores, que son siempre los que escriben la historia : frente a ella, el recorrido y la lucha de Daniel proponen otro discurso, añaden a la visión histórica global, el de los que no se mencionaba hasta ahora, lo cual permite cambiar las perspectivas hasta ahora imperantes y acercarse mejor a la complejidad del período histórico.

7. LA TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE

“No entierran cadáveres: entierran semillas”

¿Cómo entiende Emilio la importancia del trabajo de memoria sobre este período de la historia de España?

El trabajo de memoria es muy importante evidentemente para todas las asociaciones y personas que trabajan sobre estos temas ya que, como lo explica muy bien Emilio Silva en su intervención, se trata de dar a todas las víctimas de la represión, una visibilidad y el lugar que merecen en la historia del país. « Toda esa gente ha permanecido invisibilizada durante 40 años de dictadura y muchos de democracia ».

El se siente como si fuera el fruto de la semilla que sembró su abuelo cuando lo enterraron en la fosa común, ya que él se ha dedicado a buscarlo, a saber que fue lo que realmente pasó cuando lo asesinaron y a recuperar sus ideales.

Recuerda lo que hace Daniel al final de la película, es un trabajo de papiroflexia que aprendió cuando era pequeño en la escuela. Dice :

-¿Qué importancia tiene para él la transmisión de la memoria de lo que aprendió en la escuela? ¿Qué dimensión simbólica toma este ejercicio de papiroflexia, aparentemente anodino al final de la película?

Para Daniel todo lo relacionado con la escuela de la república es fundamental, porque es la que le permitió adquirir su cultura, un espíritu crítico y las capacidades necesarias para desarrollar, él solo, sus conocimientos y aprender de manera autónoma a lo largo de toda su vida.

Como lo sugiere a través del complicado ejercicio de papiroflexia, « si no se practica, esto se olvida ». Sabias palabras que evocan como la memoria hay que mantenerla viva, ejercitarla o sea utilizarla para tener la buena lectura del presente y comprender el mundo a la luz de nuestro pasado.